

Pas d'entreprise SANS FEMMES ET HOMMES RESPONSABLES RESPONSABLE !

Début avril, Companieros, organisme de formation, et la CFE-CGC ont organisé une table-ronde sur le thème « Il n'y a pas d'entreprise responsable sans hommes et femmes responsables ». L'occasion de mettre en lumière la responsabilité individuelle de chaque partie prenante (salariés, organisations syndicales, ONG, gouvernement, acteurs de l'entreprise) dans le processus de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) et ses performances.

Bernard Van Craeynest, président de la CFE-CGC, François Fatoux, délégué général de l'Observatoire de la responsabilité sociétale des entreprises (ORSE), Jean-Frédéric Dreyfus, trésorier national et administrateur de la Maison CFE-CGC et Antoine de Gabrielli, fondateur de Companieros, ont débattu de l'enjeu



LA CFE-CGC
EST PARTENAIRE
DE COMPANIEROS.

de la responsabilité individuelle de l'encadrement dans la RSE.

Selon la Commission européenne, la RSE « est l'intégration, par les entreprises, de considérations sociales et environnementales dans les relations commerciales et leurs relations avec les parties prenantes ». La crédibilité d'une entreprise en la matière passe par la conciliation des trois piliers

du développement durable (économique, social et environnemental), sans chercher à les prioriser, et la transparence de sa politique vis-à-vis de l'ensemble des parties prenantes (salariés, fournisseurs, actionnaires, consommateurs, riverains...).

Mais le concept de responsabilité, quand il est appliqué à l'individu (la RSI), dépasse le strict cadre de l'entreprise, pour aborder le comportement de chacun au sein de la société : nous pouvons être les acteurs du changement vers le développement durable, par notre consommation, nos investissements, nos loisirs ou nos choix de vie. D'où l'importance des enjeux de formation : beaucoup d'étudiants font leurs premiers pas dans le monde du travail sans avoir conscience de leurs responsabilités



présentes et à venir, et dans l'ignorance des dilemmes, décisions et comportements qu'elles impliquent, tant sur le plan de leur vie privée que de leur vie professionnelle.

« Nous notons depuis de nombreuses années, et ce même malgré nos démarches auprès des pouvoirs publics, que la compréhension du monde du travail, ses codes, ses règles, le rôle et la place des organisations syndicales, sont loin d'être enseignés avec toute la nécessaire vision globale pour permettre à tout un chacun d'appréhender sa place dans le monde du travail », a soulevé Bernard Van Craeynest, président de la CFE-CGC.

La difficulté est qu'il ne s'agit pas là principalement de connaissances académiques, même si un minimum est évidemment incontournable, mais de former au questionnement, à l'ouverture et au partage : il s'agit donc bien plus de compétences comportementales qui pourront accompagner toute une vie de manager et de citoyen, que d'une somme de connaissances à l'obsolescence inscrite dans le temps. Devenir conscient de la nature de sa propre responsabilité dans l'entreprise, de sa propre capacité à questionner les logiques et les systèmes, à rechercher et proposer des solutions alternatives, à fédérer les énergies et les engagements, est ce qui individuellement rend possible le changement collectif. A contrario la passivité, la peur ou la non conscience des individus sont de puissants freins à des change-

A. DE GABRIELLI ;
B. VAN CRAEYNEST ;
F. FATOUX ;
J.-F. DREYFUS

ments qui peuvent pourtant être collectivement souhaités.

Dans tous les programmes de formation construits par Companieros (handicap, diversité, stress, mixité...) l'objectif commun est toujours de faire sauter les stéréotypes, préjugés, peurs, résistances et conformismes qui bloquent le mouvement des individus, seule solution pour que la RSE ne s'arrête pas sur le mur des indifférences ou blocages des collaborateurs pris individuellement.

La responsabilité sociale de l'entreprise, c'est redonner du sens à l'entreprise.

« Le problème est que si le collaborateur, même et surtout s'il ne le dit pas car il sait que ce n'est pas politiquement correct, reste réticent à l'intégration d'une personne handicapée parce qu'il confond handicap et incompétence, ou pense qu'une femme n'a pas vocation à occuper un poste à hautes responsabilités, ou encore que la diversité sociale est génératrice de difficultés dans les équipes, on n'y arrivera pas ; et ce même si l'entreprise établit chartes, codes et bonnes pratiques, même si le haut management s'engage. Appliquées sans l'adhésion de chacun, elles resteront le plus souvent lettres mortes, ou, au mieux, n'auront qu'une efficacité réduite par rapport aux ambitions », explique Antoine de Gabrielli, fondateur de Companieros.

L'implication syndicale dans les réflexions RSE est également primordiale. Elles sont très actives au niveau international, notamment pour les accords cadres dans lesquels les entreprises, au niveau mondial, formalisent leurs engagements et acceptent de les contractualiser avec des représentants syndicaux.

« Les entreprises n'hésitent plus à inviter les organisations syndicales sur des sujets de société, d'éthique, de corruption, de droits de l'homme, et sur des sujets qui touchent à l'équilibre vie pro / vie perso », explique François Fatoux, délégué général de l'ORSE.

De son côté, la CFE-CGC forme également ses militants aux sujets RSE, afin de les aider à jouer leurs rôles au sein des entreprises. C'est pour cela que le partenariat avec Companieros est riche d'enseignements dans le dialogue qu'il permet avec les étudiants, cette ouverture vers la nouvelle génération de femmes et d'hommes qui seront l'encadrement de demain.

« Pour moi la définition de la RSE c'est Redonner du Sens à l'Entreprise, à tous les niveaux, qu'on soit dans les hautes

sphères ou au bas de l'échelle. La RSE sans RSI n'existe pas, chacun à son poste a un rôle à jouer. Aujourd'hui, on ne peut plus faire n'importe quoi, acheter n'importe où, financer n'importe quoi, sans se poser la question de l'environnement, du bien être des salariés, des relations avec les prestataires. L'entreprise doit prouver et montrer son engagement. C'est pour cela que nous continuerons à accompagner les actions menées par Companieros, afin d'être partie prenante dans les changements de demain », conclut Jean-Frédéric Dreyfus. ■

À voir sur la webtv CFE-CGC avec les interviews et l'intégralité de la table ronde http://www.cfecgc.org/ewb_pages/t/table-rondecfecgccompanieros.php